

A M^{me} F. Reclus

Versailles, 30 octobre 1871.

Depuis une semaine environ, mon transfert de Trébéron au ponton, puis à Brest, puis à Versailles, a mis du trouble dans notre correspondance. J'ai vu M. Bellamy (1) quelques minutes avant mon départ, dans la gare du chemin de fer. Il venait de perdre son père. Il a été pour moi d'une affection, d'une délicatesse rares : j'étais vivement ému en lui serrant la main.

Mon voyage de prison en prison s'est assez bien fait, si ce n'est que j'ai véritablement souffert par suite de manque d'air et de lumière dans la cellule profonde de Fontenoy où j'ai été enfermé une vingtaine d'heures... J'ai écrit à M. Charton et à Onésime en leur demandant de venir me voir pour causer de mes affaires et me rendre divers services. Je ne t'en dis pas encore autant, car tu demeures plus loin qu'eux et il n'est pas certain que je reste ici. D'après ce que m'a dit le lieutenant du ponton de Fontenoy, ma destination prochaine serait Saint-Germain. Cette prison est une sorte de caravan-

(1) Un des notables de Brest qui fut très bienveillant à M^{me} Reclus quand elle allait voir son mari en prison.

sérail où nous sommes à l'étroit, mais pas tant qu'au fort de Quélern. Si je devais rester ici quelque temps, j'arriverais facilement à m'isoler assez pour travailler un peu. Grâce à la cantine, un ami, un médecin que j'ai été étonné de trouver ici, m'a offert dès mon arrivée un véritable repas. Excuse mon silence près des amis...

.

ÉLISÉE.

Le 7^e
rendu l
seil de
Germai
tions et
vain gé
le mour
armes..

En ce
contre
la peinc
code de
et 135

Et, v
damne
sents et
procès.